

SPORTS | Lorraine

HANDBALL Nationale 1 (M) Villers fait le pari de la jeunesse

R.R.



Olivier Gueusquin : « Nous ne pouvons décemment pas viser autre chose que le maintien, ce qui serait déjà un exploit en soi pour un club comme le nôtre. » Photo ER /Eric DUBOIS

Bien dans l'esprit du club, Villers, appelé à ferrailer prochainement en Nationale 1, a décidé de miser essentiellement sur de jeunes pousses issues du cru. Si la mission s'avère délicate au regard de ses moyens, elle n'est en rien impossible selon son coach Olivier Gueusquin.

Inutile de vous faire un dessin, c'est tout Villers handball, - joueurs, staff, bénévoles, partenaires - qui piaffe d'impatience, l'envie se faisant presque sentir. Surtout depuis que le club de la banlieue nancéienne, qui n'en finit pas de gravir les échelons, a appris la bonne nouvelle il y a près d'un mois, son repêchage en Nationale 1 en lieu et place de Saint-Marcel-Vernon, triste recalé, en proie, comme tant d'autres avant lui, à des soucis financiers.

Mais avant de débiter pour de bon le championnat le 19 septembre prochain, il va falloir sans nul doute redoubler d'efforts. Doux euphémisme. Ce qu'ont déjà commencé à faire quelques Villarois sous la houlette de Mickaël Rigolot chargé de « réathlétiser » ceux restés à Villers en juillet. Petits veinards. Pour les autres, comme c'est souvent le cas, c'est entraînement à la carte avec programme physique à suivre (ou pas).

L'entraînement collectif est lui programmé le 10 août avec pour cornac et ce pour la troisième année d'affilée Olivier Gueusquin. Un coach, au passage toujours affûté comme une lame, bien conscient de la tâche qui l'attend et de l'accueil qui se dresse devant lui et ses hommes. « Il est évident que ça va être dur, mais on va jouer notre chance à fond comme on l'a toujours fait. En tout cas, nous ne pouvons décemment pas viser autre chose que le maintien, ce qui serait déjà un exploit en soi pour un club comme le nôtre. »

• Quatre départs pour cinq arrivées

Et pour cela, le club du président Serge Bussutil, jamais avare d'efforts et toujours pleinement investi, a décidé, faute de moyens financiers suffisants, de faire avec les moyens du bord et de miser sur une jeunesse qu'il espère animé des meilleures intentions et capable, en dépit d'un manque criant d'expérience, de se transcender pour la bonne cause et l'image du club. « Cinq ou six - 18 ans de Villers vont intégrer le groupe ainsi que deux autres jeunes en provenance de Toulouse et qui viennent faire leurs études sur Nancy », détaille Olivier Gueusquin. Ajouté à cela, quatre recrues viennent renforcer Villers : Terry Cicolari (Metz), Jocelyn Colnet (Neuves-Maisons), Samih Nadji (Grand Nancy), Thomas Laval (Toulouse L'Union), sans compter le retour au bercail de Gauvin Humbert.

Sera-ce suffisant pour compenser la perte de joueurs de la trempe de [Nicolas Potteau \(coach de Jarville\)](#), Théophile Hadet (Folschviller), Jérémie Carrère (Epinal) et [Steven Bello \(Metz\)](#) ? Olivier Gueusquin, dont on connaît le tempérament et la résilience, le croit dur comme fer et est loin d'avoir abdiqué avant même d'avoir commencé. Un défi de plus qui ne demande qu'à être relevé. Surtout que Villers HB a toujours su faire corps, travailler à l'unisson, quand la situation l'exigeait. Et ça tombe bien, elle va l'exiger...